



Le corps de garde

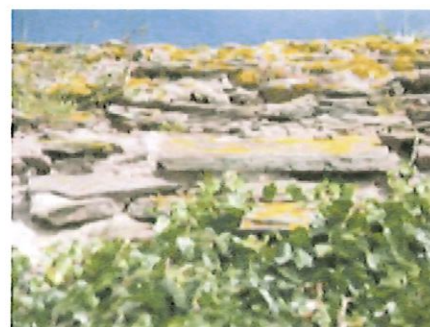
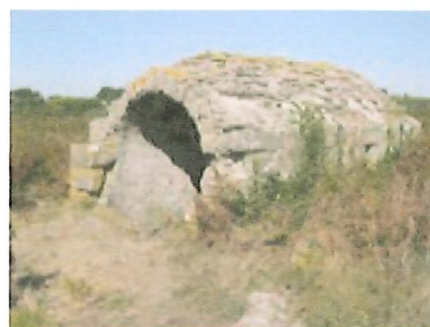
Très probablement édifié au XVIII^e siècle, le corps de garde logeait une partie des miliciens gardes-côtes qui assuraient le service de la batterie.

Bâti en pierre de taille de granite de l'Aber-Ildut et en mortier de chaux, cet édifice de taille réduite (cf. le relevé p. 5) a perdu son pignon ouest ainsi que sa cheminée.

La couverture, originellement en dalles de schiste a totalement disparu laissant la voûte sans protection. L'enduit intérieur en chaux est conservé, de même que le dallage d'origine sous une couche de terre (est) et sous un sol postérieur en chaux (ouest).

La dégradation du corps de garde, notamment de sa couverture, est manifeste depuis le lancement du projet en 2002. Sans mesures de conservation, sa disparition semble inéluctable.

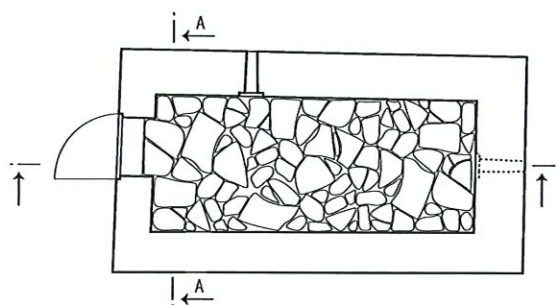
Une partie des matériaux provenant des éléments détruits est encore présente sur le site sous la végétation et la terre accumulée.



Archives...

1781 : ...le corps de garde qui est très petit vient d'être augmenté de l'étendue de la petite poudrière que l'on avoit ménagé dans son intérieur ; il est voûté et en très bon état.

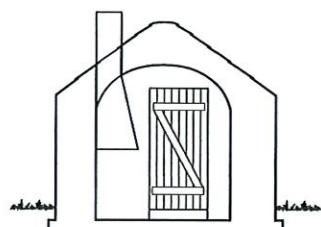
1793 : ...le corps de garde de la batterie ne pouvant loger que cinq hommes, la moitié de surplus occupera un autre corps de garde qui existe à une portée de fusil, et le reste couchera sous une tente.



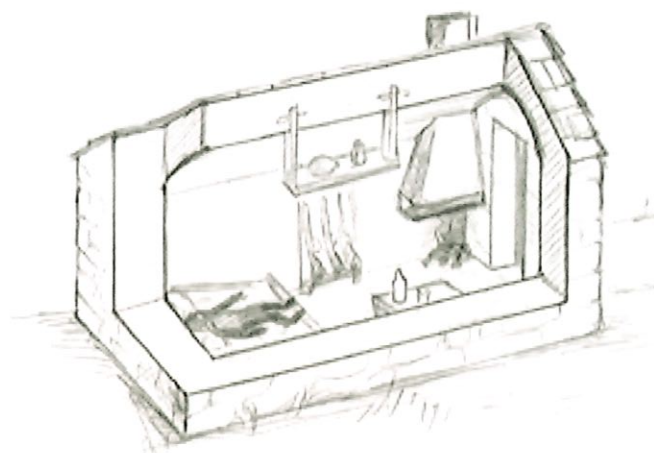
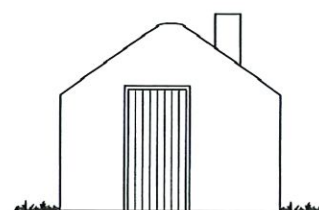
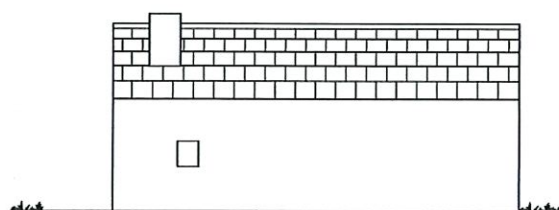
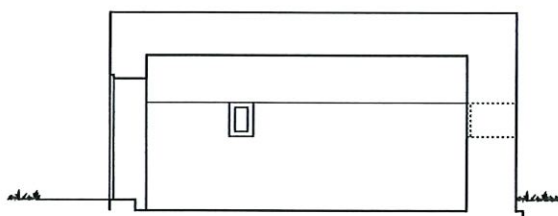
Corps de garde
(Restitution)



éch. 1/100ème



AA



Véronique Bardel, Jean-Yves Besselièvre
Octobre 2007—6